



ANALYSE

Comprendre le défi de la connectivité

Être connecté, ce n'est pas juste regarder des gens qui se cassent la figure sur YouTube. Voici les enjeux, les acteurs et les moyens.

• Anne SANDRONT

1. De la fibre ou la mort ? Peu importe si l'autoroute est recouverte de bitume ou de béton : l'important, c'est de rouler vite. C'est pareil pour internet et la télé interactive. Chez nous, entre la fibre et la paire de cuivre, il y a aussi le câble télé, qui est fort répandu en Belgique. On peut avoir du haut débit sans être relié en fibre optique.

« Mais même si la compression du son et de la vidéo progressent sans cesse, les besoins d'un internet plus rapide vont continuer à croître, notamment à cause des objets connectés », explique Patrick Mégret, responsable du département télécommunications à la faculté polytechnique de l'UMons.

2. Pour les particuliers Même si les entreprises et les zonings passent en priorité dans les plans de développement, les particuliers ont besoin de haut débit, à la fois pour leurs loisirs et pour le télétravail. Le man-

que de connectivité est un vrai frein au développement d'une région.

3. Que peuvent faire les Communes ? Si votre domicile est mal couvert, que vous n'avez pas suffisamment de débit pour avoir accès à la télé interactive, regarder Netflix en streaming etc., ce n'est pas une fatalité. Toutes les Communes ne sont pas proactives mais elles vont de plus en plus avoir un rôle de médiateur, entre les habitants de hameaux oubliés par le haut débit et les opérateurs, et cela via l'Agence du numérique, Digital Wallonia. Car la stratégie de développement des opérateurs est un secret auquel l'Agence a accès.

Les Communes freinent parfois elles-mêmes leur connectivité. « Parfois, des Communes nous contactent pour se plaindre d'absence de 4G et du réseau GSM, après avoir refusé un permis pour une antenne », constate Philippe Com-



Pour certains, la 5G (les ondes) apportera plus de réponses que la fibre optique (le câble).

père, à Digital Wallonia. De plus, certaines Communes et Provinces prélèvent, par exemple, encore la « taxe pylône », sur les antennes GSM. Or, cette taxe a été supprimée par la Région wallonne pour qu'en contrepartie, les opérateurs GSM débloquent un budget 60 millions € à investir dans les infrastructures. L'argent qui part dans les taxes est déduit des 60 millions.

4. L'arrivée de la 5G Le défi des années à venir, selon Nicolas van Zeebroeck, professeur d'économie et stratégie numérique à Solvay (ULB), c'est la 5G. C'est grâce à l'internet mobile et instantané de la 5G que doit se mettre en place la « smart city », la ville ultra-connectée, et la fameuse voiture autonome. Cette 5G, c'est l'internet via les ondes GSM, comme la 4G, mais à plus haut

débit. Le spécialiste pense que la fibre n'ira sans doute jamais jusqu'au domicile de chaque ménage belge... Mais ce n'est pas grave, parce que la 5G compensera. La technologie 5G nécessite aussi des câbles de fibre optique, mais pour relier les antennes, pas toutes les maisons. « On peut imaginer que la couverture mobile, dont les infrastructures sont moins chères, finira par prendre le pas. » ■

LES ACTEURS DE TERRAIN

PROXIMUS

Fibre optique dans les grandes villes

Il y a un mois, Proximus annonçait avoir reçu un prêt de 400 millions d'euros pour investir dans son réseau fixe et amener la fibre optique à plus de 85 % des entreprises et au centre des villes (24 villes concernées). Dans le centre de ces villes, Proximus propose du *fiber-to-the-home* : la fibre optique jusqu'au domicile, sans la perte de qualité due au dernier km de réseau sans fibre. « Notre ambition, c'est de toucher, dans dix ans, 80 % des sociétés et 50 % des particuliers », dit le porte-parole de Proximus.

En zones rurales, Proximus travaille sur des solutions de secours, comme le modem utilisé par les entreprises d'Amblyve (lire en page 2), qui utilise le peu d'internet fixe et le signal 4G pour le doper (s'il y a de la 4G). Un autre plan B consiste à faire passer la connexion internet par les airs, via le faisceau hertzien (comme la radio ou la TNT). Mais dans les zones vallonnées, cela ne fonctionne pas.

A.S.

VOO

Seulement 10 % non modernisés

Aujourd'hui, VOO annonce que 90 % des abonnés ont un réseau modernisé, contre 70 % en 2009. Dans le cas du câble coaxial (télédistribution), cela veut dire qu'il y a une voie remontante, qui permet à l'info de passer dans les deux sens : pour télécharger, mais aussi envoyer des infos (choisir un programme en VOD, envoyer un mail, téléphoner).

Avec son câble coaxial, VOO se dit prêt à la vidéo ultra haute définition, la 4K (une expérience à Malmedy a poussé jusqu'à 1 Gbps). Et pour les nouveaux raccordements, l'opérateur passe tantôt par le câble coaxial (pour des maisons), tantôt par la fibre optique (pour des zonings). VOO doit continuer à réinvestir, pas pour tout changer, mais pour installer des cartes électroniques supplémentaires dans les armoires de rue.

Est-ce que tout le monde sera servi ? De 10 % sans accès au bidirectionnel, on devrait passer à 5 % dans trois à cinq ans. Et après ? On verra... « Le problème, c'est que plus on avance, plus c'est compliqué », reconnaît Patrick Blocry, le porte-parole de VOO.

A.S.

LES AUTRES

Il y a d'autres réseaux de fibre optique

La Sofico La Société de financement complémentaire des infrastructures s'est vue confier en 2010 la réhabilitation et la gestion du réseau des autoroutes wallonnes et de certaines voiries à grand gabarit. Elle a alors repris à son compte toutes les capacités de télécommunications nécessaires à la gestion de ce réseau. Elle dispose d'environ 3 000 km de fibre optique, qui couvrent l'ensemble du territoire wallon, Bruxelles et une petite partie de la Flandre (Gand et Anvers). Le réseau court le long des grands axes routiers wallons, et des boucles urbaines permettent de couvrir les villes et les zonings. La Sofico fournit la fibre optique à 160 bâtiments de service public wallon, les universités, 18 hautes écoles, la RTBF et la BRF, une vingtaine de sites hospitaliers, 87 zonings, les sites du ministère de la Défense et des autorités locales. Attention, elle fournit la connectivité, mais via des



ChiccoBodific - stock.adobe.com

opérateurs. Elle ne fournit pas les particuliers.

Les opérateurs de gaz et électricité Ils ont eu aussi un réseau de fibre optique. « Nous avons un réseau de 1 500 km de fibre optique pour notre telecom propre, dit le porte-parole d'ORES, et pour le pilotage à distance

de certains équipements » ORES loue également environ 1 000 km à d'autres opérateurs, comme Proximus.

Eurofiber C'est la fibre de la SNCB, posée le long des voies. Depuis 2014, ce département lié au chemin de fer a été vendu à la société Eurofiber. Infrabel se garde une petite capacité pour ses futurs besoins, et intervient si des travaux sont nécessaires, car elle est la seule à pouvoir intervenir près des voies. Les clients d'Eurofiber ? Des entreprises qui ont au moins 50 employés, dans les médias, finances, transports et logistiques, hôpitaux et enseignement supérieur.

A.S.